

Concours section : CONSERVATEUR EXTERNE CONSERVATEUR EXTERNE
Epreuve matière : COMPOSITION CULTURE GENERALE
N° Anonymat : A000014081 Nombre de pages : 8

Epreuve : 101 Matière : 5730 Session : 2020

- CONSIGNES**
- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
 - Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
 - Numérotter chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
 - Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
 - N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Elias Canetti fut assurément un homme du XX^e siècle. Il en connut tous les drames et les bouleversements et conserva toute sa vie durant une véritable nostalgie pour la période précédente, celle que Hobsbawm qualifie de Long XIX^e et qui trouva son terme en 1914.

Rejeton d'une famille Viennaise juive et aisée, sa famille trouve refuge en Suisse durant la première guerre mondiale. Il était alors enfant et les péripéties de cette migration furent les matériaux des premiers chapitres de son autobiographie. Des raisons de cet exil n'étaient pas anodines puisque ce furent la montée de l'antisémitisme et l'augmentation des violences à l'égard des juifs au début de la guerre, dans l'environnement jusqu'alors pacifique de La Vienne à cette époque, qui décidèrent ses parents de s'établir à Zürich.

Dès son enfance, sa vie fut donc marquée par un conflit mondial mais aussi par la montée de l'antisémitisme qui trouva son plein déchaînement durant les décennies ultérieures. Son talent d'écrivain fait revivre cette période souvent avec humour et ironie. Son écriture s'agrémenta de mille détails. Il donne à voir ce monde qui fut le sien, au prisme de son regard d'enfant et au moyen d'un style consommé tout à fait séduisant.

De fait, si l'on s'ancre à la définition donnée comme sujet de cette épreuve : "Le Principe de l'art ; retrouver plus que ce qui s'est perdu" (Elias Canetti, Le territoire de l'homme, 1973) on ne peut manquer de penser qu'il donne ici la quintessence de son rapport personnel à l'art, en 1/6.

Concours section : CONSERVATEUR EXTERNE CONSERVATEUR EXTERNE
Epreuve matière : COMPOSITION CULTURE GENERALE
N° Anonymat : A000014081 Nombre de pages : 8

tant qu'écrivain, auteur d'une autobiographie fluvie dont l'objectif était de recréer un monde disparu, perdu ; par la magie du style, de l'humour et du charme créant d'une écriture foisonnante. Tous ces "plus" qui font qu'un écrivain peut être qualifié d'artiste, même si ce terme s'avère particulièrement polyvalent et son usage malaisé.

Nous renouons dans une première partie que ce n'est pas seulement à une définition personnelle mais qu'elle s'inscrit dans une époque spécifique l'onde de traumas collectifs qui ont durablement marqué plusieurs générations d'artistes.

Dans une deuxième partie, il s'agira de questionner la validité universelle de cette affirmation.

Enfin, il s'agira de décentrer notre raisonnement pour appréhender qui intervient dans le processus décrit et à quelle fin.

Elias Canetti est né dans l'Empire austro-hongrois des Habsbourg, une entité politique qui fut démantelée au lendemain de 1918. Cet état multi-ethnique, touché par le Sursis et de divers nationalismes, était autoritaire, conservateur, marqué par le catholicisme quelque peu rétrograde de ses souverains et fut objet de nombreuses critiques. Dans une Europe marquée au fil du XIX^e siècle par la montée des nationalismes, il apparaissait figé, d'un autre âge. Ce ne fut qu'après sa chute que l'on se rendit réellement compte de toutes ses vertus.

En dépit de cet apparent immobilisme, il s'avéra rétrospectivement que sa vie intellectuelle et artistique y fut très riche au tournant du siècle et forte et novatrice. La simple évocation de Freud, de Schnitzler, de Zweig de Klimt ou de Schiele, pour ne citer que quelques figures parmi les plus éminentes nous invite à relativiser cette image d'un Empire certainement bâclé au

niveau politique mais sûrement pas au niveau culturel.

La nostalgie qui ressort des évocations littéraires de cette époque évoquant certains un monde au bord de l'abîme mais il s'agit d'un monde pacifié où cohabitent de nombreux peuples, de nombreuses langues, de nombreuses confessions religieuses. C'est la fin de l'Empire des Habsbourg qui marquera la fin de cette cohabitation. La division en de nombreux ensembles nationaux, l'intolérance grandissante à l'égard des minorités, des juifs, des tsiganes, des musulmans, marquera la période suivante.

Elias Canetti, tout comme Ivan Bourov ou Stephan Zweig a été marqué profondément par la nostalgie de ce monde d'avant, où la vie était paisible, quand les grands bouleversements du XX^e siècle n'avaient pas encore changé la donne.

Parce qu'issu du monde germanique, l'arrivée du totalitarisme nazi, fut un plus grand choc encore parce qu'il remit en cause un rapport au monde qui persistait jusqu'alors évident, celui des élites intellectuelles germanophones, cultivées, éprises de poésie, de musiques symphoniques et de philosophie.

Le ralliement d'une grande partie de ces élites au régime hitlérien, en Allemagne d'abord puis en Autriche après l'Auschwitz remit en cause toutes les certitudes antérieures. La Shoah, les horreurs de la Seconde guerre mondiale comme celle du régime stalinien, renforcent cette nostalgie mais aussi la nécessité de concevoir le rôle de l'artiste comme celui qui collecte, qui retrouve les bribes, les vestiges d'un humanisme européen, occidental, frappé par le déchaînement monstrueux de la violence, de l'intolérance et de la haine politique.

On peut penser ici à trois livres dont les textes donnent à saisir la réalité des camps de concentration, à Eugenia Singsbøn ou à Varla Chamaïou qui nous plongent dans les horreurs de l'archipel du Souffre. L'impact des guerres et du totalitarisme qui se déchaîneront entre 1914 et 1945 fut massif et s'exprima profondément dans les productions des artistes de cet époque. Des peintures expressionnistes allemandes, à Ernst Tugend, de Koechlin à Breton,

Il apparaît totalement vain de nommer tous les artistes et les courants artistiques de cette époque qui ont tenté de "retrouver plus que ce qui s'est perdu". Il s'agissait de redonner vie aux morts, aux vides immenses de cette période, de magnifier l'au humain, l'au créativité, l'au beauté mais aussi l'au laideur et leurs bassesses dans un monde où tout un chacun avait perdu ses repères. Il fallait aussi et surtout, surmonter, créer, dépasser, personnellement et collectivement, et affirmer des valeurs occidentales supposées et progressistes et universelles.

De fait cette définition du principe de l'art peut apparaître particulièrement datée, celle d'un homme issu d'une population juive à pitoyable et décimée, d'une génération d'artistes profondément marquée par la perte et la destruction, d'un siècle enfin marqué par l'industrialisation de la mort. Mais n'est-ce pas aussi consubstantiel à la condition humaine, d'avoir à se coller avec la perte et la mort? N'est-ce pas effectivement le rôle de l'artiste d'exprimer cette condition, en peignant des vérités par exemple?

Le poète est par définition créateur, il fait surgir des mondes. La définition de Canetti marque un tapisse certain vers le passé. A l'écran de la vision fréquente de l'histoire elle incite à penser que l'âge d'or est déjà passé et qu'il s'agit de le retrouver, de rassembler ses restes épars et de l'au redonner vie par la magie créatrice et la genie de l'artiste.

N'est-ce pas profondément pessimiste de se tourner ainsi uniquement vers le passé? Qu'en-est-il du présent? Du futur?

On sait depuis les présocratiques que l'on ne se baigne jamais dans le même fleuve. La science moderne dont les bouleversements axiomatiques les plus importants ont eu lieu l'encore au tournant du siècle avec Einstein et Planck tendent à confirmer cette saisie d'un réel en perpétuelle mue, insuffisante, 4/5..

Concours section : CONSERVATEUR EXTERNE CONSERVATEUR EXTERNE
Epreuve matière : COMPOSITION CULTURE GENERALE
N° Anonymat : A000014081 Nombre de pages : 8

Epreuve : 101 Matière : 5+30 Session : 2010

- CONSIGNES**
- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
 - Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
 - Numérotier chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
 - Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
 - N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

déjà mort, en quelque sorte, au moment où on l'appréhende. Dès lors le présent apparaît comme un passé en devenir, pourtant c'est aussi là que se manifeste le nouveau, l'attente. La figure du Christ en fonte dont les représentations sont inoubliables symbolise la puissance de cette inruption du neuf, du vital, dans un monde constamment travaillé par la mort.

Mais Canetti arrive après la cérémonie des Dieux de Wagner, après la déclaration bouillante de Nietzsche : "Dieu est mort". L'époque de Canetti fut marquée par la déchristianisation, la montée de l'athéisme et le remplacement des religions par des idéologies totalitaires. Pour autant, rappelons que chez Kant l'idée de l'au-delà presque bannie de toute son œuvre philosophique n'apparaît qu'une fois, en lien avec l'œuvre d'art. L'art est ce qui rend possible la grâce.

Lorsque Canetti évoque ce "plus", qualifié plus tôt comme "magie", "style", "charme". Cela peut renvoyer à cette inruption du "nouveau". Le génie de l'artiste insuffle la vie, avec ce "plus", terme polyvalent qui s'il en est, mais qui se fait dans le présent de la création et qui contribue à sa valeur ajoutée permettant la qualification d'"artistique". Dès lors, on ne peut marquer de constater que cette définition du principe de l'art, tout à la fois ^{comme} ce qui est premier mais qui en est aussi le motif principal. S'agira dans le présent de la création et pas seulement dans un tropisme tourné vers le passé et la collecte de ce qui

Concours section : CONSERVATEUR EXTERNE CONSERVATEUR EXTERNE
Epreuve matière : COMPOSITION CULTURE GENERALE
N° Anonymat : A000014081 Nombre de pages : 8

fut vivant.

Nouvel Isis, l'artiste collecte ce qui était mort et par la magie de la grâce, de l'art, lui redonne vie et séduction.

Est-ce bien là ce que Canetti veut nous dire ? Peut-être mais ce n'est pas non plus le seul sens que l'on peut prêter à cette phrase.

Qui retrouve plus que ce qui est perdu ? L'artiste ou l'éditeur Compagnon à son œuvre d'art ? C'art n'est pas seulement produit dans une relation unique entre l'artiste et son œuvre. La personne qui visite une exposition, qui lit un roman ou qui va à un concert peut elle aussi "retrouver plus que ce qu'elle a perdu". L'artiste dans cette configuration, n'est plus un mage à un dé iurge mais un passeur, une ombre qui s'intercale entre l'œuvre et la multitude.

...f.i.f.

..... /

